

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1756

Fable XI. Le Curé Et Le Mort.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1695



LE CURÉ ET LE MORT. Fable CXXXV.

J. B. Oudry inv.

L. le Grand sculp.

FABLE XI.

LE CURÉ ET LE MORT.

Un Mort s'en alloit tristement
S'emparer de son dernier gîte:
Un Curé s'en alloit gaiment
Enterrer ce Mort au plus vîte.
Notre Défunt étoit en carrosse porté,
Bien & dûment empaqueté,
Et vêtu d'une robe, hélas! qu'on nomme bière,
Robe d'hyver, robe d'été,
Que les morts ne dépouillent guère.
Le Pasteur étoit à côté,
Et récitoit à l'ordinaire
Maintes dévotes oraisons,
Et des pseumes & des leçons,
Et des versets & des répons.
Monsieur le Mort, laissez-nous faire,
On vous en donnera de toutes les façons:
Il ne s'agit que du salaire.
Messire Jean Chouart couvoit des yeux son Mort,
Comme si l'on eût dû lui ravir ce trésor;
Et, des regards, sembloit lui dire:
Monsieur le Mort, j'aurai de vous,
Tant en argent, & tant en cire,
Et tant en autres menus coûts.
Il fondoit là-dessus l'achat d'une feuillette
Du meilleur vin des environs:
Certaine nièce assez proprette,
Et sa chambriere Pâquette
Devoient avoir des cotillons.
Sur cette agréable pensée
Un heurt survient: adieu le char.

Tome III.

G

Voilà Messire Jean Chouart
Qui du choc de son Mort a la tête cassée :
Le Paroissien, en plomb, entraîne son Pasteur,
Notre Curé fuit son Seigneur :
Tous deux s'en vont de compagnie.

Proprement, toute notre vie
Est le Curé Chouart, qui sur son Mort comptoit,
Et la Fable du Pot au lait.



(Fable cxxxv.)